

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

08/04/2018 – année B

Chers frères et sœurs,

Il y a un petit exercice que l'on peut faire après avoir lu un passage de l'Évangile : essayer de lui donner un titre... nous en connaissons des traditionnels comme la Parabole de l'enfant prodigue, l'Évangile de la Passion, la prière sacerdotale de Jésus, etc...

Pour l'Évangile que nous venons d'entendre, la Bible de Jérusalem donne celui de « apparitions aux disciples »...

Pour ma part, je vous en suggère un autre, celui de « la joie de la foi »...

En effet, que voyons-nous au début de l'Évangile ? 10 apôtres terrés au Cénacle, les portes verrouillées... avec un d'entre eux qui manque à l'appel...

Ils sont là, enfermés, plongés dans une tristesse et sans doute un lourd et profond remords pour leur lâcheté, affliction que rien ne pouvait leur arracher, larmes qu'ils n'arrivaient pas à sécher ...

Ils étaient aussi vraisemblablement terrorisés par le risque qu'ils couraient d'avoir été disciples de Jésus... Si lui, l'innocent, avait ainsi été littéralement massacré, quel mauvais quart d'heure ne passeraient-ils pas s'ils étaient découverts et arrêtés à leur tour...

Bref, on dirait dans un langage un peu cru : « la déprime totale »...

Pas même le récit, sans doute exalté, de Marie Madeleine relatant ce qu'elle avait vu de grand matin n'avait pu les sortir de leur torpeur...

C'est la liturgie qui nous fait chanter, a posteriori, avec impatience et joie : *dic nobis maria quid vidisti in via ? Dis-nous Marie Madeleine qu'as-tu vu en chemin...*

A cet instant, les apôtres n'avaient pas cet état d'esprit, trop enlisés qu'ils étaient dans leur douleur et culpabilité...

Pas même le récit de Pierre et Jean, qui avaient eux aussi constaté le tombeau vide, pouvait faire grand-chose... Certes, Jean avait vu le tombeau vide et crut... du moins crut en quelque chose... mais d'ici à croire que son corps était devenu glorieux, c'était une autre histoire...

Pas même le récit haletant des disciples d'Emmaüs qui étaient tout juste revenus en hâte de l'auberge avec le cœur brulé par l'amour de Jésus... c'est St Luc qui le dit ! - ne les avait convaincus...

Donc, en bref « une ambiance de plomb »...

Or, voilà qu'il y a cette arrivée de Jésus lui-même, arrivée autant soudaine qu'inattendue et improbable. Il est là, « au milieu d'eux »...

Et il y a cette parole, certainement très chaleureuse « *la paix soit avec vous* »... C'était la façon habituelle de se saluer : « shalom »..... mais là, Il les salue avec une profondeur nouvelle, car cette paix elle vient de loin ! Elle vient de sa passion, de sa mort, de sa résurrection, des entrailles miséricordieuses de son Père...

« *La paix soit avec vous* »

Et puis, il y a également ce geste pour leur éviter de considérer que c'est une simple vision de son esprit qu'ils ont : « *il leur montre ses mains et son côté* »...

Dans le langage encore un peu familier, on pourrait faire dire aux apôtres « non mais je rêve ! »... c'est une hallucination !... D'ailleurs, Saint Thomas analysera cela de cette sorte lorsque les apôtres lui feront le compte-rendu de cette apparition...

Mais non, c'est bien lui, Jésus, là au milieu d'eux qui leur parle et leur montre ses plaies...comprendre

Et voilà, un premier rayon de joie qui envahit leur cœur ! Début de la joie de la foi !

Mais il va falloir que Jésus récidive, en quelque sorte, en leur disant de nouveau « *la paix soit avec vous* »...

Pour que cela ne soit pas qu'une joie humaine de simples retrouvailles mais justement, la joie de la foi, Il rappelle sa divinité : « je viens du Père »...

Il souffle sur eux l'Esprit Consolateur, l'Esprit Saint qui de pécheur rend saint...

Et Il leur transmet le pouvoir de remettre les péchés, seule cause véritable de tristesse !

Car, comme l'avait dit l'écrivain Léon Bloy : "*Il n'y a qu'une seule tristesse dans la vie, celle de ne pas être saints.* »

Et cependant, aucun reproche dans les paroles de Jésus... juste une invitation à croire en la puissance de la Miséricorde divine qu'Il leur accorde et dont Il les charge de devenir ministres par le pouvoir de remettre les péchés par le Sacrement de la Confession !

Extraordinaire ! Jubilez chers apôtres, aurions-nous envie de leur crier ! Allez, bondissez ! Ne voyez-vous pas le pouvoir incroyable que le Seigneur vient de vous donner, en faisant de vous des porteurs de la joie du pardon, de la joie de la foi en Jésus sauveur, joie qui se vit par la foi à chaque absolution reçue ou donnée !!!

Bon doucement... la nature humaine (et masculine !) a parfois une certaine lourdeur... et puis, il en manque un à l'appel... Thomas... cela doit les préoccuper évidemment... et il leur faudra encore l'effusion du Saint Esprit à la Pentecôte pour que l'Esprit Saint les propulse hors du Cénacle et de Jérusalem afin de répandre la miséricorde du Seigneur aux 4 coins du monde !

Il faudra encore l'épisode avec l'apôtre Thomas pour que l'on comprenne bien d'où coule la source de la Miséricorde divine, à savoir, des plaies de notre Seigneur et en particulier, celle de son Cœur transpercé d'où jaillissent l'eau du Baptême et le Sang de l'Eucharistie et de la Confession... comme l'a rappelé plus tard Sainte Faustine en rapportant les apparitions que Jésus lui accorda.

Frères et sœurs,

Pour ceux qui étaient là lors de la veillée pascale, vous vous souvenez sans doute que j'avais évoqué cette phrase de Notre Pape : « Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques »...

Mais il faut que vous entendiez la suite immédiate de cette citation :

« Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26).

Frères et sœurs,

C'est exactement cela qu'ont vécu les apôtres... cette croissance dans la foi, dans la confiance en la miséricorde de Jésus qui de peureux, terrés au Cénacle, en a fait des apôtres de la Joie de la foi.

C'est ce que nous sommes invités à vivre et ce dont nous avons à témoigner en notre monde si morose et déprimé !

Et nous attendons avec une certaine impatience l'exhortation apostolique de notre Pape qui doit être rendue publique demain et qui a précisément pour titre : « Gaudete et exsultate », « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse » !

Après « la joie de l'Évangile », [Evangelii Gaudium], « la joie d'aimer » [amoris laetitia], « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse » [Gaudete et exsultate]!

Chargé de confirmer ses frères dans la foi en tant que successeur de Pierre, c'est bien à la joie de croire, à la joie de la Foi que notre Pape nous invite !

C'est Pascal !

Par le baptême qui nous a plongés dans la mort et la résurrection, Dieu nous a donné la foi qui ne demande qu'à grandir pour être des chrétiens heureux et joyeux de l'être, en particulier grâce à l'expérience de la Miséricorde de Dieu...

Voilà pourquoi ce dimanche allie la joie pascale, le vêtement blanc du baptême, Saint Thomas et la Miséricorde divine !

Comme le mot l'exprime déjà par son étymologie, la Miséricorde est le Cœur qui vient combler la misère par la joie du pardon et la richesse de l'amour vrai.

Miséricorde que l'on expérimente de façon toute particulière au baptême et lorsque nous bénéficions de ce pouvoir de remettre les péchés commis hélas après le baptême, pouvoir de remettre les péchés que Jésus a donné à ses apôtres et qu'exercent les prêtres au Confessionnal...

Bien sûr, on peut suivre des thérapies individuelles ou de groupe pour sortir du mal-être ambiant si présent dans notre monde actuel...

Mais pour connaître la joie et la paix véritable, il n'y a pas d'autre source que de recourir, souvent et plus spécialement en ces jours, à la Miséricorde divine... Jésus lui-même l'a rappelé à Sainte Faustine ¹:

« Le genre humain ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas vers la source de ma miséricorde ».

C'est ce que Jésus a voulu rappeler en choisissant notre chère Sainte Faustine comme sa secrétaire pour, à travers son « petit journal », nous inviter à recourir plus fréquemment à ce sacrement et particulièrement en ces jours.

Et là, on passe de la joie à la béatitude, du péché à la grâce, de la foi à la vision béatifique.

*« Beati, qui non viderunt et crediderunt! » « Heureux, **bienheureux** ceux qui croient sans avoir vu. »*

Bienheureuse celle qui a cru dans les paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur...

A la veille de la Solennité de l'Annonciation, comment ne pas conclure en nous tournant vers la Bienheureuse Vierge Marie...

Le plus grand hymne à la joie de la foi n'est-il pas son Magnificat... qui a pour phrase centrale la vision qu'elle a eu de la Miséricorde de Dieu s'étendant d'âge en âge...

Que Notre Dame nous accompagne donc dans la joie de la foi, dans la foi en la Joie pascale !

Amen !

¹ Petit journal § 699

PRIERE UNIVERSELLE

08/04/2018 - Année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre Pape émérite Benoît qui fêtera dans 8 jours ses 91 ans, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que, par leur vie donnée au service du Baptême, de la Confession et de l'Eucharistie, ils permettent au Seigneur de répandre sa miséricorde d'âge en âge.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis" (en blanc), amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Eglise. Prions en particulier pour Enzo, Jules et Audrey, nos baptisés de Pâques.

Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations, en particulier en sa Terre Natale.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine - *« l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde ».*

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir de nos souffrances par ses blessures et nous apporter la Joie de la foi.

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de nos paroisses et chacun d'entre nous.

Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être rayonnant de la joie que procure la confiance en lui et en ses sacrements de guérison.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.